

Un voyageur de commerce, un représentant de manufactures ou de maison de gros, un vendeur dans un magasin de détail, un agent d'assurances qui sollicitent des clients en mauvais français font de: barbarismes, écorchent la langue et sabotent la grammaire; qui, ne connaissant pas le sens des mots, en exagèrent ou en diminuent la portée: qui, pauvres en vocabulaire, bafouillent, hésitent, bégaiant constamment à la recherche du bon mot, ne font que fatiguer le client au lieu de le décider, et le détournent d'une commande qu'un vendeur s'exprimant bien pourrait facilement obtenir.

---

Il y a une question de goût dans le bon langage. Le parler élégant qui provient du bon choix des termes, n'est-ce pas de l'harmonie? n'est-ce pas le beau considéré sous un certain aspect? n'est-ce pas une des formes de l'esthétique? Y a-t-il rien qui répugne comme un langage diffus, vague, in-élégant, parsemé de barbarismes, d'anglicismes et de fautes de grammaires?

Il y a aussi une question d'étiquette.

Les gens de qualité ne séparent pas la correction des manières de la correction du langage et ils ont raison. Il est aussi impossible d'être soigneux de ses manières et négligent de son parler qu'il est impossible d'être vulgaire de langage et d'éducation parfaite.